

4. Le couple Abram et Saraï

Nous continuons paisiblement notre aventure en direction des couples de la Bible. Après celui d'Adam et Eve puis celui de Noé et sa femme, le prochain que nous rencontrons dans les textes est celui d'Abram et Saraï.

Abram est souvent présenté comme le début de l'expérience de la Foi pour les trois religions sœurs. Il est toujours "le père élevé", celui qui a de l'importance, qui en impose, qui compte...et que Saraï est encore "ma princesse" à cette étape du récit. N'oublions pas qu'Abram s'arrache de Mésopotamie, pays d'abondance, pour aller vers la terre aride d'Israël où sévit régulièrement des famines. Comme Moïse s'arrachera d'Égypte, pays d'abondance aussi pour aller séjourner 40 ans dans le désert. Tout comme Marie et Joseph s'arracheront du pays de Judas pour aller en Égypte. Ici, nous trouvons Abram aux portes de l'Égypte, quittant la terre d'Israël avec sa femme Saraï et son neveu Lot (Genèse 12 à 18).

Que fait Abram dans ce récit ? Il prostitue sa femme ! Normal que ce récit ne soit jamais proposé à la lecture dans nos églises... Au premier degré, ce texte n'a pas de sens, surtout que Saraï est âgée de 65 ans quand elle arrive en Égypte. On reste donc dans le domaine de la fable, les exégètes juifs disent du midrash. Mais comme en général les écrivains bibliques sont des gens sérieux et pas vraiment des chansonniers (quoique, parfois !), vers quel sens veulent-ils nous amener ?

Chaque fois que nous avons vu des histoires avec des femmes, il s'agissait... d'un peuple, tiens ! Et ici, nous avons Abram, le juif, le symbole de celui qui recherche YHWH, avec Saraï, sa princesse, son peuple dont il essaye de se servir pour s'éviter le malheur, voire pour s'attirer des bienfaits...

De plus, comme nous l'avions déjà remarqué, Abram reste quelqu'un qui continue à rouler pour lui, même après l'appel de YHWH : quand cela ne marche pas, il quitte l'Égypte, comme juste avant l'exode, emmène les richesses que les Égyptiens lui laisse. Pourquoi l'histoire nous montrerait-elle sinon un pharaon trompé, et qui consent de plus à laisser à l'escroc les fruits de ses mensonges ?

Notre peuple est amené par Dieu à faire une rencontre, qui passe à travers une dépossession, la rencontre de la vraie richesse, celle de la vie. Toute notre histoire ne montre-t-elle pas que sans cesse, comme tous les hommes mal assurés de la valeur de ce qu'ils vont trouver, nous revenons à accaparer, à prendre, ou au moins à chercher à le faire. C'est même souvent plus grave encore ; nous voulons nous servir de notre chemin vers ce D'eu pour monnayer les conditions de notre existence !

Ce qui est aussi formidable, c'est de voir l'intelligence des auteurs, qui nous montrent que ce que n'avait pu obtenir YHWH d'Abram, c'est Pharaon qui va commencer d'y parvenir ; en effet, alors qu'après le premier appel le patriarche emporte tout (y compris les richesses de l'idolâtrie dont il ne peut se défaire tout d'un coup, celles de Haran), le roi Égyptien le comprend et lui dit : "Puisque tu ne peux encore te passer de collectionner et d'amasser, Prends et va !" Et nous allons voir que cela commence à marcher ! Quelle leçon pour l'orgueil des contemporains religieux des écrivains juifs de la bible, et pour nous ! C'est par des interventions extérieures, non labellisées, venant de gens qui ne sont même pas chrétiens, (juifs, pardon !) que YHWH nous fait comprendre la nature d'une vraie démarche de vie. Dans ce passage il s'agit même du roi de l'Égypte, dont le nom hébreu signifie la servitude, l'oppression, la détresse. C'est ce même roi qui fait donc comprendre à Abram, que quand il part, il prend ! Il va donc lui falloir continuer son chemin, repartir ; c'est un hébreu, et le mot signifie "celui qui passe, qui traverse". Non seulement des terres différentes, mais le fond de lui-même, de son expérience d'homme.

C'est à mon avis la grandeur d'Israël que de retirer de telles leçons de l'expérience de l'exil de leur peuple. D'accepter que leur découverte essentielle se soit faite là-bas. Il me semble que la rencontre avec Pharaon est le tournant de l'histoire d'Abram où sa façon de voir commence à changer.

L'on pourrait presque reprendre le dialogue en disant à Abram, ou en se disant : "Toi, homme de Mésopotamie, resté idolâtre quelque part, n'as-tu pas encore compris que le peuple qui t'est promis n'est pas un peuple qui se prostitue ? Pourquoi ne pas avoir fait comprendre autour de toi que le but de ton expérience religieuse n'est pas de traiter ton D'eu et ton peuple en prostituée, en esclave ! Tu commences bien, Abram !"

C'est la suite des textes qui va nous montrer Abram et Saraï commencer à traverser leur première expérience. Dieu ne leur dit-il pas : « quitte la maison de tes enfantements et va vers moi » (12-1) Une traversée intérieure pour aller vers le pays que je te ferai voir, qui se dit en hébreu « avar » qui veut dire « hébreu » justement !